

«Une des plus sérieuses tentations qui étouffent la ferveur et l'audace est le sens de l'échec, qui nous transforment en pessimistes mécontents et déçus au visage assombri. Personne ne peut engager une bataille si auparavant il n'espère pas pleinement la victoire. Celui qui commence sans confiance a perdu d'avance la moitié de la bataille et enfouit ses talents.

Même si c'est avec une douloureuse prise de conscience de ses propres limites, il faut avancer sans se tenir pour battu, et se rappeler ce qu'a dit le Seigneur à saint Paul: "Ma grâce te suffit: car la puissance se déploie dans la faiblesse" (2 Co 12, 9).

Le triomphe chrétien est toujours une croix, mais une croix qui en même temps est un étendard de victoire, qu'on porte avec une tendresse combative contre les assauts du mal. Le mauvais esprit de l'échec est frère de la tentation de séparer prématurément le grain de l'ivraie, produit d'un manque de confiance anxieux et égocentrique

Evangelii Gaudium, n°85

«N'ayez pas peur du poids du quotidien, du poids des situations difficiles que certains d'entre vous doivent traverser. Nous vénérons la Sainte Croix, instrument et signe de notre salut. Qui échappe à la Croix échappe à la Résurrection!

Pape François

Piste de réflexions

- Jésus s'annonce comme Messie puis il proclame sa déchéance, Pierre est surpris, déçu, quand ai-je été surpris et déçu par le plan divin ?
- Qu'est-ce que 'prendre ma croix', qu'elle est-elle/qu'elles sont-elles ?
- Nous portons tous une ou des croix, plus ou moins légères ou lourdes, qu'est-ce qui m'aide à les accepter et à les porter ?
- Enfermé sur moi, suis-je insensible devant les croix de mes frères, ou celles des autres me sortent de moi-même ?
- Seule l'Espérance de la Vie permet de tenir debout et foi dans l'Évangile, mais la Vie Éternelle est-elle présente dans mon quotidien ?
- Ton retour dans la Gloire, les anges, quelle image ai-je de ces événements, qu'est-ce que j'en attends, est-ce une joie réelle dès aujourd'hui?

Prière conclusive

« Laisse-moi, Seigneur, marcher sans voir sur les chemins qui sont les tiens.

Je ne veux pas savoir où tu me conduis.

Ne suis-je pas ton enfant ? Tu es le père de la Sagesse et aussi mon Père.

Même si tu me conduis à travers la nuit, tu me conduis vers toi.

Seigneur, laisse arriver ce que tu veux: je suis prête, même si jamais tu ne me rassasies en cette vie.

Tu es le Seigneur du temps.

Fais tout selon les plans de ta Sagesse.

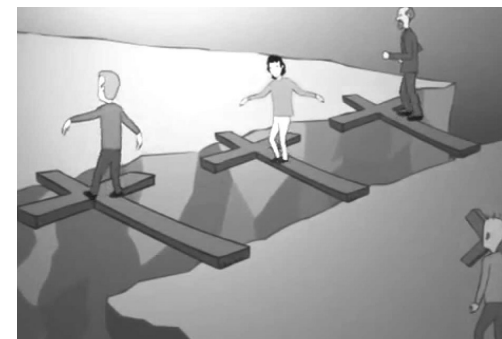
Quand doucement tu appelles au sacrifice, aide-moi, oui, à l'accomplir.

Laisse-moi dépasser totalement mon petit moi, pour que morte à moi-même, je ne vive plus que pour toi!

Sainte Edith Stein



**22^{ème} dimanche du temps ordinaire A
30 août 2020**



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 16, 21-27

Mc 8,31-33, Lc 9,22

21 Pierre avait dit à Jésus : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant." À partir de ce moment, Jésus le Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et ressusciter le troisième jour.

22 Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire des reproches : "Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas."

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : "Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."

24 Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. 25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. 26 Quel avantage en effet un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie ? Et quelle somme pourra-t-il verser en échange de sa vie ? 27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père; alors il rendra à chacun selon sa conduite."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

21 Voir Mc 8,31 note. La phrase débute comme en 4,17. Nous sommes à un tournant important de l'évangile. Désormais, Jésus parle beaucoup moins du Règne de Dieu et il le fait moins connaître par des miracles; il s'attachera plutôt à instruire ses disciples. Il tâchera de leur faire comprendre que sa passion et sa mort font partie du plan de Dieu. C'est ce que signifie le verbe « falloir » qu'on trouve ici et qui deviendra un des points les plus importants de l'évangile de Luc (voir Lc 2,49; 4,43).

22 Voir Mc 8,33 note. « Comprendre et faire comprendre la nécessité divine de la passion, c'est-à-dire la faire entrer dans une conception globale de la révélation, fut sans doute la tâche la plus ardue de la prédication chrétienne au premier siècle » (P. Bonnard).

23 Les vues de Pierre ne sont pas celles de Dieu; il ressemble au diable qui, lors des tentations subies au désert, proposait à Jésus un type de messianisme différent de celui que le Père avait assigné à Jésus. On s'étonne de voir la foi de Pierre si peu lucide, alors qu'il confessait tantôt « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (v. 16). La foi des disciples progressera; l'Esprit de la Pentecôte l'éclairera et l'affermira pour de bon.

24 Jésus s'adresse à tout disciple qui voudra le suivre. Qu'il se renonce! Le renoncement est radical : qui suit Jésus ne s'appartient plus; il ne décide plus lui-même de la voie à prendre; il s'abandonne au maître qu'il a accepté de suivre (4,19; 9,9; 19,21; voir Jn 5,19.30). La vie de foi sera une obéissance de tout l'homme à Dieu (Rm 1,5; 16,26). Prendre sa croix, ce sera en définitive accepter de faire sienne la destinée du Christ, qui est caractérisée d'abord par la mise à mort sur la croix (v. 21; 1 Co 1,23).

24-28 Ce passage montre clairement ce qu'implique l'expression « dire » (c'est-à-dire reconnaître pour soi, 16,13) que Jésus est le Messie : c'est vivre comme lui, partager sa vision des choses qui n'est pas celle des hommes, mais celle de Dieu (v. 23), chercher le Règne de Dieu avant ses propres intérêts (voir 6,33 note; 10,34 note).

28 L'ultime venue du Fils de l'homme sera celle de la parousie (25,31). Mais la résurrection pascale, la Pentecôte, la destruction de Jérusalem en 70 devaient être autant de venues du Fils de l'homme. Il demeure difficile de déterminer à laquelle de ces venues Jésus songe ici. Voir Mc 9,1 note.

Les Evangiles, éd. Bellarmin

Tout allait bien entre le Christ et ses disciples, Pierre vient de recevoir la première grande responsabilité de l'Église, celle des clés, lorsque Jésus commence ce discours déroutant sur la Croix, provoquant la stupéfaction, l'incompréhension ses amis. Il lance hardiment, à toutes les générations de chrétiens, une invitation qui ressemble à une provocation: «*Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive!*» (Mt 16,24).

Comment la Croix s'insère-t-elle au plus profond de notre expérience chrétienne? Comment la placer au cœur de notre spiritualité missionnaire? Distinguons plusieurs aspects: la transformation intérieure de l'apôtre, les événements extérieurs vécus avec le Christ, et l'efficacité de

nos travaux.

Tout d'abord, notre transformation dans le Christ passe par une véritable croix, celle du renoncement: il s'agit de quitter le monde et ses mirages, d'extirper de notre cœur tous les attachements désordonnés, les idoles, de laisser l'Esprit Saint faire son œuvre en nous.

Lorsque nous prions avec le psalmiste « mon âme a soif de toi... ton amour vaut mieux que la vie » (Ps 63), nous prenons conscience que notre âme est faite pour voler dans les hauteurs spirituelles de l'amour divin, et qu'elle doit pour cela s'arracher aux multiples liens qui la retiennent dans la médiocrité et le péché.

C'est un chemin au double aspect: les renoncements multiples en font un chemin de croix, mais la présence de l'Esprit infuse la consolation spirituelle. C'est la raison pour laquelle l'épisode qui suit l'évangile de ce jour est la Transfiguration: Croix et gloire sont intimement liées. L'ombre de la Croix est enveloppée de la lumière de Pâques. Le renoncement imposé aux disciples est compensé par l'exaltation du Thabor.

Par ailleurs, notre vie chrétienne ressemble à celle que Jésus a choisie sur cette terre: *une vie de pauvreté et d'abandon dans l'humilité, une vie parsemée d'épreuves.*

Les circonstances concrètes nous offrent une multitude d'occasions pour prendre la croix chaque jour. Ces croix-là nous apparaissent souvent lourdes et injustes, et elles le sont vraiment: maladies, handicaps, pertes d'être chers, échecs personnels, trahisons, humiliations, solitude, vieillesse. Nous nous reconnaissons tous dans une ou plusieurs de ces catégories et lorsque ces croix nous frappent, nous commençons souvent par protester avec véhémence et à chercher par tous les moyens à les repousser ou à les nier. Si nous n'y parvenons pas, la tentation est grande de nous aigrir.

La réalité à laquelle nous appelle le Christ est tout autre: Il nous invite à voir dans toute épreuve acceptée et offerte une promesse de résurrection pour nous et pour le monde. Accepter et offrir les croix de notre vie c'est entrer dans le chemin du Christ, lui devenir semblable et commencer déjà à vivre de la résurrection.

Enfin, la Croix de Jésus n'est pas seulement présente dans notre vie intérieure et dans les événements extérieurs: elle pénètre aussi toute notre action apostolique pour la féconder. Lorsque nous travaillons pour l'Évangile, dans un ministère ecclésial par exemple, nous associons volontiers le succès de nos entreprises à celui de l'Évangile.

Il nous semble évident que le Seigneur devra bénir nos œuvres en leur assurant l'efficacité dont nous rêvons. Puis viennent les déceptions, les multiples échecs et la tentation du découragement.

Nous oublions facilement que la grande action par laquelle le Christ a accompli son œuvre est l'abaissement extrême de la Croix; si nous voulons contribuer à son œuvre de salut, il nous faut prendre le même chemin, à rebours de la frénésie d'efficacité et du besoin de reconnaissance qui animent notre société. Voilà donc une vérité facile à énoncer, mais qui est tellement déroutante que nous n'arriverons jamais à l'assimiler totalement.

P. Nicolas Bossu